

des tableaux et des comparaisons, mais il a une manière de peindre les choses qui s'éloigne de celle des autres prédicateurs et fait impression par le choix des idées et des expressions.

15 mai. Nous sommes allé voir M. Poivre (1) dans sa maison de la Freta. Tout y respire un air de candeur, de simplicité et de noblesse. Le cabinet d'histoire naturelle est superbe et rangé très-artistement, faisant tableau et non pas tristement casé dans des tiroirs. M. Poivre nous a donné son jardinier pour nous conduire au jardin chinois, en nous disant que cela montoit un peu trop pour lui. Ce jardin est sur une petite montagne parsemée de petits sentiers qui forment des labyrinthes. Le pavillon chinois n'est décoré que de choses purement chinoises et fabriquées en Chine même.

5 juin. On va bientôt faire la vente de la bibliothèque de M. Sachetti, connu sous le nom de baron de Sandrigny. C'est Los-Rios qui en est chargé et qui a fait le catalogue. Pour donner de la célébrité au baron il y a joint son portrait assez mal gravé mais fort ressemblant. La bibliothèque est précieuse par un choix de superbes éditions, surtout en ouvrages italiens. Il y a surtout un *Arioste* de Baskerville, orné de figures, sur lequel beaucoup de personnes ont jeté leur dévolu.

19 juin. A la vente de M. Sachetti, l'édition de Voltaire, de Genève, 1740, en 49 volumes in-8°, reliés, s'est vendue 79 fr. 15 sous; la belle édition de l'Encyclopédie in-folio, 950 f.; le libraire Los-Rios y a fait ses affaires, il a acheté pour rien la collection des auteurs italiens de Marcel Proust, bien reliée, qu'il revend 5 f. le volume.

3 juillet. Nous avons à notre théâtre la fameuse M<sup>lle</sup> St-Huberti. Tout séduit, tout enchante dans elle. Lorsqu'on lève la toile on la trouve laide, mais dès qu'elle ouvre la bouche on oublie sa laideur et on la trouve superbe.

8 octobre. Le sieur Mercier, auteur du Tableau de Paris, et qui est à Lyon depuis quelques temps, y a fait imprimer un nouvel ouvrage de sa façon, intitulé : *Portraits des rois de France*. Il est fort médiocre et ne fait pas fortune.

29 décembre. La ville est dans l'enthousiasme, on ne parle que ballons, que Montgolfier; on se l'arrache, on se le dispute. Je viens de le voir dans son atelier avec ses deux frères et son petit enfant. C'est bien l'homme le plus simple, le plus uni, sans prétentions, naïf, écoutant et répondant avec

(1) Pierre Poivre, célèbre naturaliste, ministre du roi en Cochinchine en 1749, intendant général des îles de France et de Bourbon, revint en France et se fixa à Lyon sa patrie en 1773, et mourut en 1786. Sa fille appelée ILE DE FRANCE épousa M. Bureau de Puzy.